



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de S. Claude, Archeuesque de Besançon.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

surviurent à l'improuiste armez, lesquels don-
nerent furieusement iusques où estoit le Saint,
qui se munit des Reliques qu'il portoit avec soy,
& voyant que ses Clercs & seruiteurs vouloient
prendre les armes pour se defendre, il les pria de
ne laisser eschapper vne si belle occasiō que Dieu
leur offroit, de gagner à l'instant la couronne du
martyre. Ils s'appaiserent tous & se preparent à
mourir pour Iesus-Christ: les Payens chargerent
dessus eux, & les massacrerent, sans aucune resis-
tance, puis ils pillerent les liures & coffres des Re-
liques, pensant y trouuer de grands tresors, ils se
baticrent en partageant, & s'entretuerent des mes-
mes armes dont ils auoient meurtry les Saints.
Ceux qui resterent en vie, ouurans le butin qu'ils
auoient fait, n'y trouuerent que des Reliques &
des liures, entr'autres, le Nouueau Testament que
saint Boniface portoit tousiours sur soy, lequel se
trouua transpercé d'un coup d'estoc, sans qu'il y
eut vne seule lettre coupée, ce qui fut tenu pour
vn miracle.

Quand les Chrestiens de Frise sceurent la mort
de leur Apostre & glorieux Pasteur, ils entrerent
à main armée sur les terres des Payens qui auoient
commis ce meschant acte, lesquels ils ruinerent,
& tuèrent les meurtriers du Saint. Depuis le
Clergé d'Vtrech enleua le corps de saint Boni-
face du lieu où il fut martyrisé, & l'enseuelirent
fort honorablement dans leur Eglise: mais l'Ar-
cheuesque Lulle; scachant l'heureux martyre de
son maistre, memoratif de ce qui luy auoit com-
mandé, fit solemnellement transporter ce corps
Saint de l'Eglise d'Vtrech, en celle de Mayence,
& de là à Fulde, nostre Seigneur faisant de grands
miracles par l'intercession du Saint. Le venerable
Bede rapporte, qu'il y eut cinquante-trois des
compagnons de S. Boniface martyrisés avec luy.

La vie de saint Boniface a esté escrite par son
disciple Guillebaud. Rutard escolier de Raba, a
descrie son martyre en vers heroiques. Les Mar-
tyrologes de Bede, Vsiard, Adon, & autres, font
mention de luy le cinquiesme Iuin. Le Cardinal
Baronius en ses Annotatiōs, & au neuuesme Tome
de ses Annales. Saint Boniface fut martyrisé l'an
de nostre Seigneur 754. selō Triteme en la Chro-
nique d'Hirsang, selon Bede en l'Epitome, & Si-
gebert, & Batonius, l'an 754.

Boniface parlant des Prestres, & des Calices
anciens, au prix de ceux de son temps, disoit que
les Prestres d'or se seruoient de Calices de bois, &
que les Prestres de bois vsoient de Calices d'or.
Ce qui est rapporté dans le Decret, & au Concile
de Tybur. Si tost qu'on sceut le martyre de saint
Boniface, on en fit memoire, comme d'un saint
Martyr, specialement au Royaume de France.

En Egypte decederent les saints Martyrs Apolloine, Leo-
nide, Arrie, George, Hipparque, Irene, Pambon & au-
tres dansquels durant la persecution de Maximin, on tailla les
nez, mains & oreilles. A Cesarée ville de Palestine, les
saintes Zenaide, Cyrie, Valerie & Marcie, lesquelles apres
plusieurs & diuers tourmens, arriuerent ioyusement au mar-
tyre. A mesme iour saint Dorothee Tyrien, Prestre d'An-
tioche, ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Diocletian, &
vescu iusques au temps de Iulien l'Apostat, s'en alla à Edesse,

où ayant atteint l'aage de cent & sept ans, il honora sa viel-
lessé d'un beau martyre. En Frise se fait la feste de saint Boni-
face Euesque de Mayence, lequel est allé d'Angloerre à Ro-
me, & de là enuoyé en Allemagne par le Pape Gregoire II. de
ce nom, pour y prescher le saint Euangile, conuertir vne
grande partie de ceux de Frise, merita d'estre appelé l'Apostre
d'Allemagne. & en fin fut massacré par les Gentils avec
Eoban, & quelques autres seruiteurs de Dieu. A Cordoue
ville d'Espagne saint Sancio ieune enfant, quoy qu'il eust
esté nourry & esleué en la Cour du Roy, endura neant-
moins volontiers pour la Foy de nostre Sauueur, endurant la
persecution Arabique.

LA VIE DE SAINT CLAUDE,
Archeuesque de Besançon.

Par M. A. du Val.



Estres-digne & tres-venerable Pre-
lat saint Claude, la gloire des
Euesques, l'ornement des Abbez,
& le pourtraict de toutes sortes de
vertus, nasquit à Salin, capitale lors
du Comté de Bourgogne: Ses
parens estoient Palatins, ou Princes du pais, les-
quels dès l'aage de sept ans, apres l'auoir soigneuse-
ment esleué en la crainte de nostre Seigneur, le
dōnerent à des maistres, qui l'instruirēt autant es
sciences diuines que prophanes, luy expliquans
deslors la sainte Escriture, en laquelle il prenoit
vn singulier plaisir, cōme aussi à lire la vie des glo-
rieux Martyrs & saints Anachorettes, taschāt de
former la sienne au niveau de la leur, & embellir
leur ame de leurs heroiques vertus: il estoit d'un
esprit vif, d'un naturel affable, d'une conuersation
douce, & ne respiroit qu'à se liurer entierement à
Dieu, s'exerçant en toutes bonnes œures, & ten-
nant le iour perdu, auquel il estimoit n'auoir rien
fait. Et encore qu'il fust ieune, & d'une noble fa-
mille, si n'apperceut-on rien en luy, qui ressentit,
ou la tendresse de son aage, ou la noblesse de son
extraction: car il detestoit les dānces, haysoit les
comedies, refuyoit les deshōnestes compagnies,
& ne parloit aux femmes qu'en necessité, s'acco-
stant volontiers de gens de Religio, avec lesquels
il discouroit de la vertu, de l'honneur, du peché, &
des iugemens de Dieu, eschauffant d'une ardeur
incroyable, ceux qui luy prestoiēt audience, si
bien que deslors quelques-vns le tenoient en rang
de Saint, ou d'une homme esleué par dessus l'or-
dinaire. Il conserua le precieux ioyau de sa virgi-
nité, contre les furieux assauts de son corps, & du
diable, mortifiant l'un par de rudes exercices, &
chassant l'autre à force de prieres. On n'entendit
iamais de sa bouche parole dissoluë ou legere,
s'abstenant mesme duris, qu'il iugeoit indecent à
la grauité & modestie Chrestienne.

A l'aage de vingt ans, il fut touché diuinement,
& se degousta entierement du monde, tellement
qu'apres auoir quitté les armes, il se contenta d'une
vie pauvre & simple, y retrouvant plus de plai-
sir, qu'aux vanitez & grandeurs de la terre. Le
bruit de ceste genereuse resolution se respandit
incontinent par toute la Prouince, les vns blas-

6.
IWIN. moient son dessein, les autres mieux aduisez le louoient. Entre lesquels fut l'Archeuesque de Besançon, qui le fit aussi tost Chanoine de son Eglise Cathedrale, où il se comporta si dignement, qu'on l'estimoit plustost vn Moine habitant au desert, qu'un Chanoine demeurant à la ville: car il viuoit si retiré, qu'on ne le voyoit qu'à l'Eglise: il prioit & meditoit assiduement, & le reste du temps il l'employoit à lire l'Ecriture, ou composer des liures, qui se gardent encore à present en l'Abbaye d'Iurée. Il ne mangeoit qu'une fois le iour, fors aux Festes & Dimanches, où il faisoit deux repas: il couchoit sur la dure, ne prenant que bien peu de repos: il estoit d'un regard simple, d'un parler modeste, d'un marcher composé, d'une gravité honneste, doux à autrui, & seuer à soy-mesme. Douze ans apres qu'il fut fait Chanoine, l'Archeuesque tomba malade: craignant d'estre esleu en son lieu, il se retira de Besançon, & s'en alla à Salins, sous pretexte d'aller voir ses parens, que de long-temps il n'auoit veu. Les Chanoines concerterent long-temps de l'election d'un Prelat, & ne pouuans s'accorder, eurent recours à l'Oraison. Vne voix fut entendue distinctement du Ciel, que Dieu vouloit le Chanoine Claude. Eux bien aises, l'eslisent, confirment & deputent vers luy des plus honorables de leur corps, pour l'aduertir de son election. Ne la voulant point accepter pour toutes les prieres & remonstrances qu'on luy fit, ils recoururent au Pape, qui le contraignit de la prendre, si bien qu'à son tres-grand regret, il baissa le col, & se laissa plustost tirer que mener à Besançon, d'où il fut sacré Archeuesque, & par mesme moyen constitué Prince du saint Empire, l'an 626. ne rabattant rien de ses premieres austeritez: Car il retint tousiours sa maniere de viure, mortifiant son corps, le nourrissant de plusieurs grossieres viandes, & s'habillant aussi simplement que deuant: il n'oublia rien de ce qui appartient à un sage & vigilant Pasteur, se mettant à prescher, visiter ses Eglises, destraciner les mauuaises coustumes de tout son Diocese, & y esandre les semences de pieté: il composoit les differents de ses Diocesains, & terminoit si heureusement leurs procez, que iamais on n'appella de sa sentence. Il assista & souscriuit au Concile de Pamiers, celebre du temps de Gelase premier, où beaucoup d'abus, qui s'estoient insensiblement glissez en France, furent generalement retranchez. Quoy que la multitude d'affaires ne le diuertist point de la diuine presence, & du repos de sa contemplation, en laquelle souuent il estoit tellement absorbé, qu'il paroissoit plustost un Ange descendu du Ciel, qu'un homme nay en terre: si est-ce qu'ayant employé sept ans à gouverner son Diocese, il se sentit interieurement tiré à une parfaite & entiere solitude, le monde luy estant vne dure prison, & le desert un sejour si agreable: si bien qu'apres auoir pourueu & donné ordre à tout, il se retira en l'Abbaye d'Iurée, qu'un Ange luy auoit enseigné, où il vescu en telle austerité & sainteté, qu'il sembloit n'auoir iamais esté Euesque, tant il estoit feruent en oraison, exact

en l'abstinence, adonné aux veilles, assidu à lire, profond en humilité, sortant le dernier de l'Eglise, y estant entré le premier, seruant de modelle à tous ses compagnons, qui ne s'en pouuoient assez esbahir. Saint Injurieux Abbé du Monastere s'en voulut desmettre sur luy, mais il ne luy permit iamais d'induire, ayant mieux obeyr que commander, & s'abaisser plustost qu'estre esleué. Toutesfois, les Religieux apres le trespas d'iceluy, ne laisserent de l'eslire. Ceste sainte Assemblée auoit delia point un grand nombre de saints Abbez: Dieu la voulut encore consoler des excellés merites du bienheureux saint Claude.

Plusieurs Chanoines & Gentils-hommes accoururent de toutes parts pour combattre sous un si braue Chef, & s'aduaner par ses fructueuses enseignemens à la perfection. La pluspart d'eux vescuient & moururent saintement, & leur sainteté se recognoist par les sepultures honorables qu'ils eurent dedans le Monastere.

Or le lieu estant sterile de nature, beaucoup de Princes & Seigneurs de Bourgogne, esmeus de l'incigne pieté du venerable saint Claude, y leguerent de belles terres; mais la largesse du Roy Clouis le deuança beaucoup: car outre les rentes annuelles qu'il legua, il leur donna de rente plusieurs muids de bled, outre plusieurs autres commoditez que le saint Prelat employa à secourir les pauures, recevoir les pelerins, refaire les Monasteres, embellir son Eglise, voulant qu'on fist seruire à Dieu du plus precieux que l'on eust, comme de l'or & de l'argent. Et apres l'auoir gouverné d'une prudence & vigilance merueilleuse l'espace de 50. ans, & y auoir assemblé grand nombre de parfaits Religieux en l'age de 89. ans, calfé de vieillesse, & arrenué de penitences, son ame souspirant iournellement apres son cher espoir, il tomba en vne legere maladie, durant laquelle, sa derniere heure luy ayant esté reuelée, il fit assembler ses disciples, & tyrant des forces de son extrême foiblesse, les exhorta d'une nonpareille ferueur à aymer Dieu, fuir comme peste les delices du corps, mespriser les vanitez, & ne viser qu'à l'eternelle gloire. Il se mit en oraison, qu'il continua 4. iours sans cesser, & puis descendant en l'Eglise, il s'y confessa, & receut l'Eucharistie d'une humilité & deuotion incroyable, tirant les larmes de toute l'assistance.

De là, il remonta en sa chambre, & s'assit sur un banc, où d'ordinaire il prioit, & leuant les yeux & les mains vers le Ciel, comme à sa vraye & premiere patrie, son ame s'y enuola, laissant le corps en terre, qui fust solemnellement inhumé en l'Eglise du Monastere, & se trouue encore pour le present frais & entier. Dieu voulant par ceste incorruption merueilleuse, faire reluire l'incorruption de ses mœurs, & l'immortalité de sa gloire.

Sa vie est rapportée par Surius, & plus amplement par Molanus, & es Additions de Pierre de Natalibus. Les Martyrologes de Rome, Bede & Adon, en parlent honorablement le sixiesme de Iuin.